N°. 50.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 21 Juin.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 19 Juin.*

Le préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

En conséquence de la lettre qui lui a été adressée par Mr. le maître-des-requêtes directeur général des polders, prévient les propriétaires de schorres, qui auraient des réclamations à faire en vertu de l'article 2 du décret impérial, dont l'extrait est joint au présent avis, que ces réclamations doivent lui être adressées ou envoyées à la direction des polders, dans le délai prescrit par ce décret, sous peine de déchéance.

EXTRAIT du décret impérial du 11 janvier 1811.

Au Palais des Tuileries, le 11 Janvier 1811.

NAPOLÉON, Empereur des Français, Roi d'Italie, et Protecteur de la Confédération du Rhin, Médiateur de la confédération Suisse, &c. &c. &c.,

Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur;

Notre conseil-d'état entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

TITRE PREMIER.

Des schorres.

Art. 1. Les schorres ou terres en avant des polders qui couvertes par la marée, sont, comme lais et relais de la mer, aux termes de l'article 538 du code-Napoléon *des dépendances du domaine public.*

2. Tous particuliers, corps ou communautés qui prétendraient droit à des terres de la nature définie par l'article 1 dans les départemens de l'Escaut, de la Lys, des Deux Nèthes, des Bouches de l'Escaut, des Bouches du Rhin, seront déchus de leurs droits sans nulle formalité préalable, si, dans le délai d'un an, à compter de la publication du présent décrét, ils ne forment leur demande et ne justifient de ces droits devant notre maître-des-requêtes directeur des polders ou devant le préfet de leur département.

3. Leurs réclamations seront communiquées à l'administration du domaine, et lorsque les titres ne seront pas contestés, ils seront admis par un arrêté du maître-des-requêtes.

Cet arrêté sera soumis à l'approbation de notre ministre des finances.

4. En cas de contestations, elles seront portées devant la cour impériale, pour y être définitivement statué dans l'année, sur les conclusions de notre procureur-général, comme il est pratiqué pour les affaires domaniales.

TITRE VI.

Dispositions générales et spéciales.

44. Notre grand-juge ministre de la justice, nos ministres de l'intérieur et des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décrét qui sera inséré au bulletin des lois.

(*Signé*) NAPOLÉON.

Par l'Empeur:

Le ministre secrétaire-d'état.

(*Signé*) H. B. duc DE BASSANO.

Pour extrait conforme,

Pour le préfet absent par congé. Le conseiller de préfecture délégué.

(*Signé*) VAN DEN HEUVEL.

Mr. le préfet informe MM. les sous-préfets et les maires que Mr. *Desjardins* vient de remplacer Mr.

VRYDAG, den 21 Juny.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 19 Juni.*

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Informeert, ten gevolge van eene hij hem ontvangen missive van den rekwestmeester, directeur-generaal der polders, de eigenaren van schorren, die eenige reclames zouden vermeenen te kunnen inbrengen, krachtens artikel 2 van 't keizerlijk decreet, waarvan een extract bij deze bekendmaking is gevoegd, dat hunne reclames aan hem prefekt of aan het bestuur der polders behooren te worden ingezonden, binnen den tijd, bij het voorschreve decreet bepaald, op pene van, van hun regt verstoken te zullen zijn.

EXTRACT uit het keizerlijk decreet van den 11den Januarij 1811.

In het paleis der Tuilleriën, den 11 Januarij 1811.

NAPOLEON, Keizer der Franschen, Koning van Italien, Beschermer van het Rhijnverbond, Bemiddelaar van het Zwitsersch Bondgenootschap.

Op het rapport van onzen minister van binnenlandsche zaken;

Onzen staatsraad gehoord,

Hebben Wij gedecreteerd en decreteren bij dezen het volgende:

EERSTE TITEL.

Over de schorren.

Art. 1. De schorren, of gronden buiten dijks gelegen, welke door den vloed al of niet bedekt worden, en door het water van de zee aan toe- of afneming onderhevig zijn, zijn, volgens de bepalingen van art. 538 van den codex-Napoleon, tot de publieke domeinen behoorende.

2. Alle particulieren, corporatien, of gemeenschappelijke bezitters, die eenig regt of aanspraak zouden vermeenen te hebben op zoodanige gronden als in art. 1 omschreven zijn, en gelegen zijn in de departementen de l'Escaut, de la Lys, der deux Nèthes, der Bouches de l'Escaut, en der Bouches du Rhin, zullen van hun regt verstoken zijn, zonder eenige voorafgaande formaliteit, bijaldien zij binnen den loop van een jaar, te rekenen van de bekendmaking van het tegenwoordig decreet, zich met hunne verzoeken niet aanmelden bij, en hun regt van eigendom bewijzen aan onzen rekwestmeester-directeur der polders of aan den prefekt van hun departement.

3. Hunne reclames zullen aan de administratie der domeinen worden medegedeeld, en wanneer hun regt niet betwist zal worden, zal hetzelve, door een besluit van den rekwestmeester worden erkend.

Het voorschreve besluit zal aan de goedkeuring van onzen minister van financien onderworpen zijn.

4. In geval van betwisting, zal de zaak gebragt worden voor het keizerlijk hof, om aldaar binnen het jaar, op den eisch en conclusie van onzen procureur-generaal, finaal te worden afgedaan, op den voet als gebruikelijk is omtrent de dominiale zaken.

VIERDE TITEL.

Algemeene en bijzondere bepalingen.

44. Onze groot-regter minister van justitie, onze ministers van binnenlandsche zaken en van financien zijn ieder voor zoo veel hem aangaat, met de uitvoering van het tegenwoordig decreet belast, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden geinsereert.

(*Geteekend*) NAPOLEON.

Van wege den Keizer:

De minister secretaris van staat.

(*Geteekend*) H. B. hertog VAN BASSANO.

Voor eensluidend extract:

Voor den prefekt met verlof absent, de gecommitteerde raad der prefekture,

(*Geteekend*) M. VAN DEN HEUVEL.

Mijn heer de prefekt informeert de heeren sous-prefekten en maires, dat de heer *Dejardin*, commissaris van dezen te

Deel en qualité de commissaire des guerres à Bois-le-Duc, et que c'est à lui qu'ils devront s'adresser pour tout ce qui a rapport au service militaire.

BOIS-LE-DUC, le 10 Juin 1811.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur.

A MM. les maires de l'arrondissement de Bois-le-Duc.

Messieurs,

Par ma lettre du 1er de ce mois, je vous ai prié de m'adresser, dans le plus bref délai possible, l'état des biens affectés à l'instruction publique qui pourraient exister dans les communes que vous administrez. Beaucoup d'entre vous n'ont pas encore satisfait à ma demande, je les invite à ne plus différer, et je préviens que si au 30 de ce mois, ces états ne me sont pas tous parvenus, je me verrai forcé d'envoyer chercher ceux que je n'aurai pas reçus, par un commissaire aux frais des retardataires.

Je previens également MM. les maires qui ne m'ont pas encore adressé la liste que je leur ai demandée par mon instruction du 16 janvier dernier, pour la formation du registre civique de l'arrondissement de Bois-le-Duc, qu'un plus long retard apporté par eux dans cet envoi ne pourrait manquer de les compromettre, et que je serais obligé de désigner au gouvernement, ceux d'entre eux qui au 15 juillet prochain, ne m'auraient pas encore fait parvenir ces listes.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Pour le préfet, absent par congé le conseiller de préfecture délégué.

(*Signé*) M. VAN DEN HEUVEL.

PARIS, *le 14 Juin.*

Nous recevons déjà de la plupart des villes de l'empire de nombreux et magnifiques détails sur les réjouissances par lesquelles on y a célébré les fêtes de la naissance et du baptême du Roi de Rome. Dans tous les départemens, ainsi que dans la capitale, l'enthousiasme public s'est manifesté par les témoignages les plus unanimes, les plus éclatans; tout ce que l'admiration, la reconnaissance et l'amour ont pu faire imaginer, de plus ingénieux, soit en emblèmes, soit en illuminations, a été exécuté pour donner plus de pompe aux fêtes et les rendre plus dignes de leur objet. On sent bien qu'il nous est impossible de publier toutes les relations qu'on nous envoie; nous nous bornerons à citer les particularités les plus remarquables. On nous mande de Clermont-Ferrant, qu'un feu immense a été allumé à dix heures du soir sur la cime du Puy-de-Dôme, à une hauteur de près de cinq mille pieds. Ce spectacle majestueux a été vu pendant toute la nuit de plusieurs départemens. On écrit de Flessingue, que les batteries des forts et toute l'artillerie de la flotte mouillée en rade ont fait pendant le jour des salves réitérées; les bâtimens étaient couverts de flammes et de pavillons de toutes couleurs: le soir, l'escadre fut entièrement illuminée. Des milliers de fanaux suspendus aux mâts, aux vergues, aux cordages, offraient un coup d'oeil ravissant. Tout-à-coup, au signal d'une fusée partie du vaisseau amiral, tous les bâtimens vomirent à la fois des gerbes de feu qui faisaient succéder à une nuit profonde l'éclat du jour le plus vif, et dessinaient majestueusement ces masses imposantes, répétées par l'eau de la mer unie comme une glace.

Le Moniteur d'avant-hier contient un rapport du général *Brenier*, commandant d'Almeida, sur l'évacuation de cette place et la brillante retraite de toute la garnison à travers les lignes ennemies.

Ce fut le 7 avril que l'ennemi vint investir la place, et dès le lendemain elle était resserrée sur tous les points d'une manière très-sévère.

Le 15 le major-général *Campbell* somma envain la place, et le 17 lord *Wellington* fit demander une entrevue que le général *Brenier* crut devoir refuser.

Le 7 mai le général reçut l'ordre de S. A. le prince d'Essling (par un soldat du 6e d'infanterie légère) de faire sauter la place et de se retirer sur Barba-del-Puerco, avec sa garnison; de suite il s'est occupé de faire charger les fourneaux et de détruire l'artillerie.

De tems en tems diverses sorties eurent lieu.

Enfin le 10 Mai, tout étant préparé, le général réunit les principaux officiers de la garnison et leur communiqua son plan. Dans la nuit la garnison sortit en

's Hertogenbosch, in zijne plaats vervangen is door den heer *Deel*, en dienvolgens aan hem alle stukken behooren gezonden te worden, welke betrekking tot den militairen dienst hebben.

's HERTOGENBOSCH den 10 Junij 1811.

De Prefekt van het departement der Mouthes du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan mijne heeren de maires van het arrondissement van 's Hertogenbosch.

Mijne heeren,

In mijnen brief van den 1sten dezer heb ik u verzocht, mij binnen den korst mogelijken termijn den staat te doen geworden van zoodanige eigendommen, als binnen uwe gemeente, aan het openbaar onderwijs toegeschikt, mogten voorhanden zijn. Veelen van ulieden hebben tot heden toe aan mijn verzoek nog niet voldaan; ik noodig hen dienvolgens uit, hetzelve niet langer te vertragen, en waarschuw deselven, dat, zoo wanneer ik alle die gemelde staten op den 30 dezer niet mogt ontvangen hebben, ik mij genoodzaakt zal zien, alle die gene, welke als dan nog achtergebleven zijn, ten koste der nalatigen, door een commissaris te laten afhalen.

Ik verwittig tevens de heeren maires welke mij de lijst, ter formering van het stemregister van het arrondissement van 's Hertogenbosch, waarom ik hen bij mijne instructie van den 16 januarij ll. verzogt heb, tot heden nog niet hebben doen toekomen, dat een langer uitstel in dezen, geene andere dan hoogst nadelige gevolgen voor hunlieden kan te wege brengen en ik verpligt zal zijn, die geene onder hen, welke mij die lijsten op den 15 julij aanstaande nog niet zullen hebben doen geworden, aan het gouvernement aan te geven.

Ik heb de eer u te groeten.

Voor den prefekt met verlof absent, de gecommitteerde raad der prefekture.

(*Geteekend*) M. VAN DEN HEUVEL.

PARIJS, *den 14 Junij.*

Reeds ontvangen wij van de meeste steden des rijks eene menigte lhistervolle berigten van de openbare vreugdebedrijven, waarmede men de festiviteiten van de geboorte en doop des Konings van Rome gevierd heeft. In alle de departementen even zoo als in de hoofdstad van 't rijk, heeft zich eene algemeene geestdrift door vereenigde en alleruitstekendste vreugdeblijken aan den dag gelegd. Alles wat verwondering erkentenis en liefde het geestigst hebben kunnen uitdenken, 't zij in zinspeelingen het zij in illuminatien, om de feesten meerder luister bij te zetten en aan haar onderwerp waardiger te maken, is ten uitvoer gebragt; men gevoelt wel dat het niet mogelijk is alle de berigten, die men ons toezendt mede te deelen. Wij zullen ons bepalen tot zommige der allermerkwaardigsten. Men meld ons van Clermont-Ferrant, dat des avonds om 10 uren op den top der Puy-de-Dome, op eene hoogte van bijna vijf duizend voeten, een onzaggelijk groot vreugdevuur wierd aangestoken. Dit statig schouwspel kon gedurende den geheelen nagt door verscheide departementen heen gezien worden. Van Vlissingen meld men, dat de batteryen van de forteressen en de geheele artillerie van de vloot, aldaar ten anker liggende, den geheelen dag door salvo's uit het geschut gelost hebben. De schepen waren met wimpels en vlaggen van allerlij kleuren behangen; des avonds was het geheele eskader geïllumineerd, duizende van lantaarns, in de masten kruisstengen en het want geplaatst, leverden een schilderagtig gezigt op. Eenskaps op een gegeven teken door een fuster op het admiraalschip aangestoken, vertoonden zich de schepen alle te gelijkertijd in ligtelaaije vuurstralen, welke op den duisteren nagt de hielheid van den schoonsten dag deden volgen, en alle deze gevaarten op eene majestueuse wyze in de zee, welke in gladheid aan een spiegel gelyk was, dubbel vertegenwoordigden.

De Moniteur van eergisteren behelst een rapport van den generaal *Brenier*, commandant van Almeida, nopens de ontruiming dier stad en den luisterrijken aftogt van geheel het garnisoen dwars door de vijandelijke linien.

Het was den 7 april dat de vijand de plaats kwam bezennen en reeds den volgenden dag was zij op alle punten zeer streng ingesloten.

Den 15 sommeerde de generaal-majoor *Campbell* te vergeefsch de vesting, en den 17 liet lord *Wellington* een gesprek vragen dat de generaal *Brenier* meende te moeten weigeren.

Den 7 mei bekwam de generaal bevel van Z. Hoogh. den prins van Essling (door middel van een' soldaat van het 6de regiment ligte infanterie) om de vesting te doen springen en met zijne bezetting op Barba-del-Puerco terug te trekken; aanstonds hield hij sich onledig met de fornuizen te doen laden en de artillerie te vernielen.

Van tijd tot tijd hadden verschillende uitvallen plaats.

Eindelijk den 10 Mei, alles gereed zijnde, vereenigde de generaal de voornaamste officieren van het garnisoen en deelde hen zijn plan mede. In den nacht trok het garnisoen in twee

deux colonnes, ne laissant dans la place que les sapeurs, une partie pour mettre le feu, une autre partie en bataille sur divers points pour empêcher les habitans de déranger notre opération et pour protéger la sortie de tous.

Les deux colonnes ont commencé à être aux prises avec les postes ennemis au moment même de l'explosion; tout a été enfoncé et les deux colonnes, quoique toujours harcelées sur les derrières et sur les flancs, sont arrivées encore le même jour le 11, au pont de l'Agueda, où elles trouvèrent les premières troupes Françaises qui protégèrent leur passage, et firent retirer l'ennemi.

Quelques momens avant d'arriver au pont, les sapeurs avaient rejoint la queue de la colonne de gauche. Ces braves gens sortirent, aussi-tôt que l'explosion avait été effectuée, de la place, et étaient obligés de se faire jour une seconde fois, les postes ennemies s'étant réjoint sur les derrières de nos colonnes. C'est le brave chef de bataillon du génie *Morlet* qui les a commandé.

Le général *Brunier* recommande dans son rapport tous les officiers de la garnison; mais particulièrement les officiers et sous-officiers de sappeurs et de mineurs Hollandais, à S. Exc. le duc de *Ragusa*, commandant en chef l'armée de Portugal. Notre perte dans toute cette opération n'est que de 60 hommes.

Hier le *Moniteur* donna un rapport du maréchal duc de *Dalmatie* au prince de Neuchâtel, sur la victoire signalée remportée sur l'armeée du général *Beresfort* dans les environs de Badajoz. Le duc dit entr'autres dans ce rapport:

„ L'ennemi se trouvait avoir plus de 30 mille hommes tandis que je n'en avais que 18. Le combat fut des plus terribles. Le général *Latour-Maubourg* fit charger la vue de hussards, de 2 de lanciers de la Vistule, le 4e et le 20e de dragons, avec une habileté et une bravoure telles que trois brigades d'infanterie anglaise furent entièrement détruites. Six pièces de canon, 1000 prisonniers et 6 drapeaux (ceux des 3e, 48e et 66e régimens anglais) restèrent en notre pouvoir. L'ennemi nous laissa la position que nous lui avions prise et n'osa plus nous y attaquer. La tirailleurie dura jusqu'à quatre heures après-midi, moment auquel elle finit de part et d'autre.

„ Les généraux-de-brigade *Werlé* et *Pepin* ont été tués. Les généraux-de-brigade *Maurausin* et *Brayer* ont été blessés. Le colonel *Proske*, du 28 régiment d'infanterie légere, a été tué, ainsi que les chefs-de-bataillon *Astruc* et *Camus* du 26 et du 28 régiment. Notre perte en tués et blessés se monte à 2800 hommes. L'ennemi ne nous a point fait de prisonniers, si ce n'est 2 ou 300 blessés qui sont restés dans ses rangs.

„ L'ennemi a perdu trois généraux tués, deux anglais et un espagnol, il a eu deux généraux blessés; 1000 Anglais ont été faits prisonniers (quelques-uns se sont échappés, mais nous en avons compté aujourd'hui 800.); 1400 Espagnols ont également été pris. Tous les renseignemens que j'ai pu me procurer portent la perte de l'ennemi en tués et blessés à 5000 Anglais, 2000 Espagnols et 7 à 800 Portugais. C'est donc en tout une perte de 9000 hommes, pour l'armée ennemie; c'est-à-dire une perte triple de la nôtre. Les troupes se sont couvertes de gloire. La cavalerie a fait les plus belles charges et s'est particulièrement distinguée. L'artillerie a soutenu sa réputation. J'ai eu constamment en batterie 40 bouches à feu qui vomissaient la mort dans les rangs. Les Anglais ont perdu plus d'un homme sur deux.

„ Le 17, nous sommes restés en présence. Cinq-mille hommes partis d'Elvas joignirent l'armée ennemie. Je continuai à garder le champ de bataille; et le 18 à la pointe du jour, je fis un mouvement de flanc sur Solano.

„ J'ai chargé le général-de-division *Gazan* de conduire à Séville mes prisonniers, anglais et espagnols, et mes blessés, avec une escorte convenable. Aussitôt que je le saurai arrivé, je manoeuvrerai pour me joindre à d'autres troupes, et compléter la défaite de l'ennemi.

Une lettre de l'armée d'Espagne, en date du bivouac près Ciudad-Rodrigo, le 10 mai, fait mention d'un acte de dévouement qui a eu lieu dans la glorieuse journée du 5 mai. Le 7e et le 13e régimens de chasseurs à cheval avaient enfoncé successivement deux carrés d'infanterie anglaise. L'ennemi porta sur ce point un corps d'élite. Au fort de la mêlée, qui fut très-vi-

kolommen uit, alleen de sappeurs in de plaats blande, een gedeelte om het vuur aan te steken, een ander gedeelte in slagorde op verschillende punten, om de ingezetenen te beletten van onze operatien te hinderen en om den uitval van allen te dekken.

De twee kolommen waren juist begonnen met de vijandelijke posten handgemeen te worden in het oogenblik der uitbarsting; alles is overhoop geworpen en de twee kolommen, offschoon altoos in den rug en op de flanken verontrust, zijn nog dien zelfden dag, den 11, aan de brug van de Agueda aangekomen, waar zij de eerste Fransche troepen vonden, die hunnen overtogt dekten, en den vyand deden terugtrekken.

Eenige oogenblikken voor de aankomst aan de brug hadden de sappeurs zich bij de linker-kolom komen voegen.

Die dapperen trokken, zoodra de uitbarsting was bewerkstelligd, uit de vesting, en waren genoodzaakt ten tweeden male door de vijandelijke posten te breken, daar die zich achter onze kolommen wederom aangesloten hadden. Het is de brave chef de bataillon *Morlet* die hen heeft aangevoerd.

De generaal *Brenier* beveelt in zijn rapport alle officieren van het garnisoen, maar bijzonder de officieren en onder-officieren van de Hollandsch sappeurs en mineurs, aan Z. Exc. den hertog *Ragusa*, opperbevelhebber der armee van Portugal, aan. Ons verlies in geheel deze operatie bedraagt slechts 60 man.

Gisteren deelde de *Moniteur* een rapport mee van den marschalk hertog *van Dalmatie* aan den prins van Neuchatel nopens de uitstekende overwinning, op de armeé van den generaal *Beresford* in de omstreken van Badajoz behaald. De hertog zegt onder anderen in dit rapport:

„ De vijand had meer dan 30,000 man, terwijl ik er geene 18,000 had. Het gevecht was een der verschrikkelijsten. De generaal *Latour Maubourg* deed het 2de regiment huzaren het 1ste landsdragers van den Wijstel, en de 4de en 20ste dragonder regimenten met zoodanige bedrevenheid en dapperheid aanvallen, dat drie brigaden engelsch voetvolk vernield werden. Zes stukken geschut, 1000 gevangenen en 6 vaandels (die der 3de, 48 en 66ste engelsche regimenten) bleven in onze magt. De vijand liet ons in het bezit der stelling, die wij op hem bemagtigd hadden, en durfde ons daarin niet meer aanvallen. Het tirailleren hield aan tot vier uren des namiddags, wanneer hetzelve aan beiden zijden eindigde.

„ De brigade-generals *Werlé* en *Pepin* zijn gekwetst, en de brigade-generals *Maurausin* en *Brayer* gekwetst. De kolonel *Proske*, van het 28 regiment ligte infanterie, is dood, 200 als ook de bataillons-oversten *Astruc* en *Camus*, van de 26 en 28 regimenten. Ons verlies, zoo aan dooden als aan gekwetsten, bedraagt 2800 man. De vijand heeft ons geene krijgsgevangenen ommegaan, behalve twee à drie-honderd gekwetsten, die in zijne gelederen gebleven zijn.

„ Van des vijands zijde zijn drie generaals, twee engelsche en een spaansch, gedood, en twee generaals gekwest; 1000 Engelschen zijn krijgsgevangenen gemaakt, (eenige zijn het ontvlugt, maar wij hebben er heden acht-honderd gereid); 1100 Spanjaards zijn ingelijks genomen. Alle berigten, die ik heb kunnen inwinnen, brengen het verlies des vijands, aan dooden en gekwetsten, op 5000 Engelschen, 2000 Spanjaarden en 7 à 800 Portugezen. Dit maakt dus in alles voor het vijandelijk leger een verlies van 9000 man, dat is een drie dubbeld verlies van het onze. De troepen hebben zich met roem overdekt. De ruiterij heeft de schoonste aanvallen gedaan en heeft zich bijzonder onderscheiden. De artillerie heeft deszelfs reputatie staande gehouden. Ik heb volstandig 40 vuurmonden in batterijen gehad, die den dood in de vijandelijke gelederen verspreidden. De Engelschen hebben meer dan een man van de twee verloren.

„ Den 17 zijn wij in elkanders tegenwoordigheid gebleven. Vijf-duizend man, uit Elvas getrokken voegden zich bij het vijandelijk leger. Ik behield nog gedurig het slagveld, en den 18 met het aanbreken des dags, deed ik eene zijdelingsche beweging op Solano.

„ Ik heb den divisie-generaal *Gazan* gelast, mijne krijgsgevangenen, Engelsche en Spanjaarden, mitsgaders mijne gekwetsten, onder een behoorlijk eskorte naar Sevilje te geleiden. Zoodra ik weet, dat hij aangekomen zal zijn, zal ik manoeuvreren, om mij met andere troepen te vereenigen en 's vijands nederlaag volkomen te maken.

Een brief uit het leger van Spanje, gedagtekend uit het bivouac bij Ciudad-Rodrigo, den 7 mei, maakt melding van eene onverschrokkene daad, welke op den roemrijken dag van den 5 mei heeft plaats gehad. De 7 en 13 regimenten jagers te paard hadden achtervolgens twee carrés engelsch voetvolk doorboord. De vijand deed op dat punt een korps d'élite aanrukken. In het bevigt van het gevecht, dat zeer levendig was,

ve, le général *Fournier* eut un cheval tué sous lui. Le sieur *Fleurot*, maréchal-des-logis au 13e chasseurs, se fit passage au travers des ennemis, mit pied à terre, fit monter le général *Fournier* sur son cheval et contribua beaucoup à repousser les Anglais. Ils cessèrent enfin d'attaquer ce corps intrépide et ne purent le délivrer deux cents prisonniers, au nombre desquels est le colonel *Hill*.

Suivant les dernières nouvelles de Salamanque, le quartier-général de l'armée du Portugal se trouve maintenant dans cette ville; une partie de l'armée est établie le long des frontières du Portugal; les autres troupes ont été mises en cantonnement dans la province espagnole de Salamanque. Par les dispositions qui ont été prises, l'armée est abondamment pourvue de vivres et de toutes sortes de munitions. Lord *Wellington* de son côté, a, dit-on, publié de nouveaux ordres très-rigoureux pour renforcer l'armée portugaise qui a été mise à sa disposition; d'ailleurs son armée continue à se retrancher dans sa position actuelle. L'aile droite des Anglais est maintenant stationnée sur les frontières de l'Estramadure espagnole pour couvrir la province d'Alentejo.

Le maréchal duc d'Istrie se trouve toujours avec son état-major et son quartier-général à Valladolid. Son corps d'armée occupe la Ville Castille, les provinces de Léon, de Montana, les Asturies de Valladolid et autres, ont de fortes garnisons.

Le général *Bonnet*, qui commande dans les Asturies, a reçu des renforts pour être à même de repousser toutes les tentatives que les Anglais pourraient faire pour opérer un débarquement sur les côtes septentrionales.

De nouvelles contestations ont eu lieu entre les Anglais et la junte de la Gallicie. Une partie des milices gallicjennes qui étaient sous les armes, est retournée dans ses foyers. La junte s'est définitivement refusée à recevoir des troupes anglaises dans les ports de cette province.

wierd den generaal *Fournier* een paard onder het lijf doodgeschoten. De heer *Fleurot*, wachtmeester bij het 13 regiment jagers, baande zich onder de vijanden een weg; haalde van het paard, deed den generaal *Fournier* opzitten en bragt veel toe tot terugdrijving van de Engelschen. Zij hielden eindelijk op, dit onverschrokken korps aan te vallen, en konden twee-honderd gevangenen, onder welken zich de kolonel *Hill* bevindt, niet bevrijden.

Volgens de laatste tijdingen van Salamanka bevindt zich tegenwoordig het hoofdkwartier van het leger in Portugal binnen die stad; een gedeelte van het leger is langs de grenzen van Portugal geplaatst; de troepen zijn in de spanjaardsche provintie Sallamanka gekantonneerd. Door de genomen schikkingen is het leger overvloedig van levensmiddelen en van alle soorten van krijgsbehoeften voorzien. Lord *Wellington* heeft, van zijnen kant zegt men, nieuwe zeer strenge bevelen uitgevaardigd, ten einde het portugeesch leger, dat ter zijner beschikking gesteld is, te versterken; overigens gaat zijn leger voort, zich in deszelfs tegenwoordige stelling te verschanzen. De regter-vleugel der Engelschen is thans op de grenzen van Spaansch-Estramadura gestationneerd, om de provintie Alentejo te dekken.

De maarschalk hertog van Istrie bevindt zich nog altijd met zijn staf en hoofdkwartier te Valladolid. Zijn leger korps bezet Oud-Kastilië, de provintien Leon, Montana, de Asturien en naburige provintien van Frankrijk. De steden Burgos, Valladolid en andere hebben talrijke bezettingen.

De generaal *Bonnet*, die in Asturien kommandeert, heeft versterkingen ontvangen, ten einde in staat te zyn, alle de aanslagen, welke de Engelschen tot het bewerkstelligen eener landing op de noordelijke kusten zouden kunnen doen, te keer te gaan.

Er hebben nieuwe geschillen tusschen de Engelschee en de junta van Galicië plaats gehad. Een gedeelte der gallicische landweer, welke onder de wapenen was aangeboomen, is alnaar deszelfs haardsteden terug gekeerd. De junta heeft bepaaldelijk geweigerd, de engelsche troepen in de havens van die provintie toe te laten.

---

* * PETRUS HENRICUS VAN FENEMA, Notaris te *'s Hertogenbosch* residerende, zal voor zijnen Principaal de Heer GODEFRIDUS VAN AMELSVOORT, op Dingsdag den 2 Julij 1811, des namiddags precies ten twee uren, ten Huize en Herberge van FRANCIS VAN ZUYLEKOM, te *Maren*, provisioneel en acht dagen daarna, zijnde op Dingsdag den 9 Julij 1811 ter zelver uur en plaats, finaal, publiek en voor alle man verkoopen:

Een hecht, sterk en federt weinige jaren geheel nieuw opgetimmerde HUIZINGE, ACHTERHUIS, SCHUUR, HOF en BOOMGAARD, staande en gelegen te *Maren*, ter plaatse genaamd *het Molenveld*, aan de eene zijde *Johannes van Herwaarden* en aan de andere zijde de Kinderen *Hendrik van Vugteld*.

Vier Hond TEELLAND, genaamd *den Hof*, gelegen als voor, aan de eene zijde *Johannes van Vugt* en aan de andere zijde de Kinderen *Hendrik van Vugteld*.

Vier Hond TEELLAND, gelegen op de *Mortraaijen*, genaamd *Adelsland*, aan de eene zijde *Hendrik van Kreij* en aan de andere zijde *Cornelis van der Maasen*.

Drie Hond HOOI- of WEILAND, gelegen in de *Koeltjens*, aan de eene zijde *Johannes van Osch* en aan de andere zijde *Gerardus van den Heuvel*.

Vijf en een kwart Hond HOOI- of WEILand, gelegen in de *Beemdleijer*, aan de eene zijde *Peter van der Zanden Nomuxor* en aan de andere zijde *Cornelis van de Wetering*.

Drie Hond HOOI- of WEILAND, gelegen in de *Beemden* in een meerderen Kamp van twee Morgen, aan de eene zijde de Weduwe *Nicolaas Blonkers* en aan de andere zijde *Cornelis van de Wetering*.

Dertien Hond HOOI- of WEILAND, gelegen ter plaatse genaamd de *Koeltjens*, oost den Armen van *Maaren*, west *Mijndert van Osch*, zuid de *Gorsteeg* en noord de Weduwe *Jan van der Putten*.

Eene Morgen HOOI- of WEILAND, gelegen in het *Sámme-gat*, oost *Francis Does*, west *Johannes van Hook*, zuid *Gijsbert van Kraaij* en noord de *Straat*.

Veertien Hond HOOI- of WEILAND, op het *Nuland*, oost *Cornelis van Vugt*, west en noord de *Weisteeg* en zuid de Kinderen van *J. van der Velden*.

Nadere informatie ten Kantoren zoo van den Heere *Godefridus van Amersvoort* te Maaren, als van den Notaris *van Fenema* voornoemd.

* * PETRUS HENRICUS VAN FENEMA, Notaris te *'s Hertogenbosch*, zal voor zijn Principaal, op Maandag den 1 Julij 1811, des morgens precies ten 10 uren, in het Stads Koffijhuis, bewoond wordende bij JAN LOWIS aldaar, provisioneel, en acht dagen daarna en dus op Maandag den 8 Julij, finaal, publiek en voor alle man verkoopen:

Een aanzienlijk aangenaamste BUITENPLAATS, gelegen in het Dorp *Boxtel*, genaamd *de DECANY*, bestaande in eene Huizinge en Erve, waarin zes moderne Benedenkamers, meest allen naar den nieuwsten smaak behangen, twee Keukens, Kelders, Pomp en andere Commoditeiten; voorts Bovenkamers, Dienstbodenkamers, Stallingen en Remises, groote open ofgesloten Plaats, met Menagerie, groote Tuin, beplant met exquise Vruchtboomen, voorzien van Broeijerij en Perzikke Schuttingen, Vischvijver en Tuinhuis; mitsgaders eene Dreef, beplant met opgaande Boomen en Schaarhout, uitkomende met een Hekken aan den Haagakker.

Een Perceel WEILAND, genaamd *Kloosterkoe-Weide*, groot circa acht Loopensen, gelegen als voor, oost de Dreef, west het Klein Dommeltje, zuid de Heer *Bles* en noord den Verkooper qq.

Een Perceel BEEMD, genaamd den *grooten Beemd*, groot ruim eene Morgen, oost de Dreef, west de Heer *Bles*, noord de Dreef en zuid de Loop.

Een Perceel BEEMD, mede genaamd den *grooten Beemd*, oost *Jordanis van der Sanden*, west de Dreef, noord den Heer van Boxtel en zuid de Dreef.

Een Perceel HOUTBOSCH, genaamd *de Koolhof*, met de Dreef, waarin eene considerable partij opgaande Eiken en andere Boomen, groot circa eene halve Morgen, oost den Heer van Boxtel, west de Weduwe *C. M. van den Biggelaar*, zuid de Dreef en noord het klein Dommeltje.

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARRESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.